

# LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE — NUMÉRO 193

LUNDI, 30 AOÛT 1880

Édition Semi-Quotidienne  
 Payable dans le cours de l'année \$3.00  
 Six mois, payable d'avance \$1.50  
 Payable à la fin de six mois \$2.00

Édition Hebdomadaire  
 Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur  
**O. D. THÉRIAULT**

Les lettres et avis non affranchis sont refusés

**RUSSELL HOUSE**  
 RUE SPARKS, OTTAWA  
**J. A. COVIN,**  
 Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. Jan.

**MAISON D'ÉDUCATION**  
 POUR LES JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame, Rue Gloucester, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la méthode d'enseignement de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

À la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien, sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à  
 M. SAINT-GABRIEL, Supérieure.

Ottawa, 22 juillet 1880.

**POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER**  
**ÉCOLES POUR LES ROGNONS**  
**MÉDECINES CÉLÈBRES**

**Chevaux**  
 SÉRIÉ A OTTAWA.—C. STRATTON.  
 Coins des rues D'Arrou et Saint-Patrick.

À VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.  
 Ottawa, 7 nov. 1879.

**M. BILSKY,**  
 PRETEUR SUR GAGES,  
 No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc. etc.

Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché.

Ottawa, 18 juin 1880.

**OTTAWA PLATING WORKS**  
 Deux portes de la rue Rideau.

**J. F. GARROW,**  
 Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa.  
 Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en or argent plaqué. La quantité de plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.

Ottawa, 18 juin 1880.

**BOULANGERIE À VENDRE.**  
 Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonne garantie.

S'adresser à  
 F. BRAZEAU,  
 No. 32, rue Kent, Hull,  
 Ottawa, 17 juin 1880.

**J. P. MURPHY,**  
 F. L'ÉLECTRICIEN  
 Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,  
 POSEUR DE SONNETTES, etc.

151, RUE RIDEAU.

DAIGNOIRIS en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISSANCE, ÉVIER, etc. placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,  
 151, rue R'ideau  
 2 septembre 1879. Jan.

**NOYER NOIR SOLIDE**  
 J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez M. J. Erratt.

J. ERRATT  
 Magasin de Meubles au Palais,  
 24 Rue Rideau.

**Novel Atelier**  
 Photographie  
 140 Rue Sparks,  
 (autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1  
**DORION et DELORME**  
 Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

**AUX INVENTEURS!**  
**J. Coursolle & Cie.,**  
 Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,  
 CHAMBRE VICTORIA,  
 Vis-à-vis le bureau des BREVETS,  
 B. P.—Boîte 68, OTTAWA, Ont.

**L. A. Olivier**  
 AVOCAT.

Bureau—Rue de la rue Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT À PRÊTER.  
 Ottawa, 23 juin 1879. Jan.

**DEMENAGEMENT.**  
**F. DUHAMEL**  
 désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son local au  
**MARCHE DU QUARTIER BY,** étal "A", et devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

**Viandes de toutes sortes**  
 DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisance de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. Jan.

**DEMEGAGE**  
**M. P. C. GUILLAUME**  
 Donne avis à ses nombreux pratiques qu'il a transporté son

Fonds de Magasin  
 AU—  
**No. 455 Rue Sussex**

Où il vendra toujours ses marchandises avec pleine satisfaction pour l'acheteur.

Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ÉCOLE  
 VENDUS À TRÈS-BAS PRIX.

**Joseph Drolet**  
 FABRICANT  
**d'Eaux Gazenses,**  
 Ale et Bière de Gimgembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.

Les meilleurs breuvages distillés de la ville.

Ottawa, 20 mai 1880. Jan.

**100**  
**Canaris Chanteurs**  
**ESMONDES**

**Wm HOWE.**  
 293, RUE CUMBERLAND.  
 Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de  
**Tapisseries et de décors.**

Peinture, huile, vitres, mastics, ferras, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879. Jan.

**GIBSON, FILS et WARNOCK,**  
 MANUFACTURIERS DE  
**Biscuits**  
 pour le commerce de gros.

Le plus grand blanchiment de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS et WARNOCK,  
 Coin des rues Bank et Queen.

**HOTEL MONTREAL**  
 TENU PAR  
**MICH. COAILLER alias NAVION**  
 COIN DES RUES

Wellington et Bridge, Hull

Brandy et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

**FERRONNERIE**  
 POUR LA  
 FERRONNERIE à bon marché  
 ALLES CHEZ  
**McDougal & Cuzner,**  
 Enseigne de la GRANDE TARIÈRE,  
 RUE SUSSEX,  
 Ottawa, 2 février 1880.

**REMEDÉ SPECIFIQUE DE GRAY**  
 TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK  
 Bembé Agalis

Infatigable pour la fièvre intermittente, la dysenterie, l'impaludisme et toutes les autres maladies qui conduisent à la fièvre, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la poste. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CHEZ M. DE MEDICIN DE GRAY,  
 Toronto, Ontario, Canada,  
 27 avril, 1880.

**T. RAJOTTE,**  
 Syndic Officiel  
 Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.  
 Bureau:—84 rue Wellington, Ottawa  
 Ottawa, 14 août 1879. Jan.

**MAGASIN POPULAIRE**  
 DE  
**A. D. RICHARD,**  
 COIN DES RUES DE

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. Jan.

**CHARCUTERIE FRANÇAISE**  
 SEULE MAISON À OTTAWA  
 L'on trouve toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Dindes déossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisses de Boulogne Lard salé, etc. etc.

**A. COURCELLE,**  
 Carre du marché By, Nos. 14 et 16.  
 Ottawa, 24 janvier 1880.

**Ed. O'LEARY,**  
 MARCHAND TAILLEUR  
 ET  
 Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de  
**Tweeds**  
 Pour  
 L'AUTOMNE ET L'HIVER  
 A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. Jan.

**Chemin de fer Canadien du Pacifique**  
 Soumissions pour matériel roulant.

L'ÉPOQUE fixée pour la réception de soumissions pour la fourniture du matériel roulant pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, à être livrés durant les prochains quatre ans, est de nouveau prolongée jusqu'au 1er Octobre prochain.

Par ordre,  
 F. BIAU,  
 Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux,  
 Ottawa, 26 juillet 1880.

**O'CARA, LAPIERRE & REMON,**  
 Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

**MARTIN O'GARA,**  
 HORACE LAPIERRE,  
 EDWARD P. REMON

**DR. A. ROBILLARD,**  
 GHIRURGIEN, OULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.  
 Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville.

—Heures du Bureau de 9 à 4—

**SOURCES DE CALEDONIA**  
 Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs  
**1880—Le Grand Hôtel—1880**

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un lieu plus sain que jamais. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvelée. La saison comprend depuis le 1er juin au 1er octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour; \$8.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix; audessous de 5 ans, accompagnés de leurs nourrices, gratis; taux réduits pour les nourrices et les domestiques. Les sources et Bains sulphurés, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifique infatigable dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, de fièvre, des reins et autres affections semblables; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.

Ceux qui désirent obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., feront bien d'envoyer leur adresse, par carte postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.

**L'ÉDITION ROYALE**  
 DES  
**CHANSONS DE LA FRANCE**  
 (Paroles françaises et anglaises)  
 ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE:—  
 Où voulez-vous aller—L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Canique de Noël—Sérvando—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi—La valse des adieux—Le pont des soupis—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une leur pour réponse—Le prestidigitateur—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La navette du canon—Non, monseigneur—Qui, monseigneur—Si vous me respectez—Les chevaux blancs—Si loin—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonne nuit—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre—L'évêque est là—Brunette—Le petit mousse noir—La pendule d'un père—La bouquière des basés—Huit ans—Les fleurs animées—Quand de la nuit—Veux-tu mon nom?—Le jardinier du roi—Laisse-moi l'aimer—Je suis Lazarus—Midi—Mourir pour le patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur! pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sous l'Albanais—Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par  
 R. MORGAN,  
 28, rue de la Fabrique,  
 Agent de gros pour l'Éditeur.  
 Québec, 26 janvier 1880.

**Les Cultivateurs!**

les travailleurs, les hommes de profession, en un mot, tous ont besoin, à cette saison de l'année, de quelque chose qui donne du ton au système et les prépare pour le travail.

**LA VITALINE!**  
 fera cela en éliminant toutes les impuretés du sang.

**PRENEZ LA VITALINE!**  
 pour toutes les affections des rognons.

Vendue par tous les pharmaciens.

**\$1 LA BOUTEILLE,**  
 Cite de Médecines de Gray,  
 TORONTO.

**M. LAUR, DUHAMEL**

Ayant fait de grandes améliorations à son étal, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

**Viandes de Choix,**  
 que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il remercie ses nombreux pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

**IL A TOUJOURS EN MAINS**  
**VOLAILLES**  
**SAUCISSES**  
**LANGUES**  
**VIANDES FUMÉES**  
**LARD SALÉ, etc., etc.,**

**AU COIN DU VIRUX**

**MARCHE BY,**  
 SUR LA RUE CLARENCE,  
 Ottawa, 22 mars 1880.

Porcelaine, Faïence, Poterie et Lampes.

Les meilleures et les plus économiques.

**CHATFIELD,**  
 62, RUE RIDEAU.

**ETAL C.**

**MARCHE BY,**  
 Entrée sur la rue Clarence.

**J. MARTEL, Propriétaire.**

Tout en remerciant ses nombreux pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de

**VIANDES FRAICHES,**  
**SALÉES et FUMÉES.**  
**J. MARTEL.**  
 Ottawa, le 28 janvier, 1880.

**THOS. PATTERSON**  
 Fournisseur de Son Excellence le Gouverneur-Général.

**ÉPICIER DE FAMILLES**  
 et marchand de vin, marchandises de choix au plus bas prix du comptant.

**No. 59, RUE RIDEAU,**  
 Ottawa, 11 juin, 1880

**Dr O. DAGENAI**  
 Médecin-Chirurgien,  
 Orléans, Ont.

**FEUILLETON**

**A travers Champs**  
 PAR  
**HENRY GREVILLE**  
 (Suite.)

Celle-ci fut un instant avant de répondre. Maxime leva les yeux, elle avait encore pâli; croyant qu'elle se trouvait mal, il allait s'élançer, lorsqu'elle parla.

—Non, dit-elle, je n'ai point dormi. Maxime Ivanovitch, vous croyez que je ne suis point une femme comme les autres, vous vous trompez. Moi aussi j'ai cru; je m'étais dit que certaines terreurs, certaines faiblesses ne m'atteindraient jamais; je me trompais. Hier, soir j'ai eu peur de mourir; cette nuit, j'ai eu peur encore...

Elle s'arrêta. Maxime la regardait; qu'allait-elle dire?

L'heure était décisive: au lieu du trouble confus qui bouillonnait en lui tout à l'heure, il se sentait devenir immobile de recueillement pour mieux entendre l'arrêt de son destin.

—Hier, vous avez veillé sur moi comme un frère; toujours vous m'avez traité en amis; vous avez dit un jour que vous n'aviez pas eu à vous repentir de l'influence que, sans le savoir, sans le vouloir, j'avais exercée sur votre vie;—vous avez pour moi une affection solide et vive, je le sais; rien n'est perdu de tout ce que vous m'avez donné.—Elle parlait par saccades, et Maxime hâletait suivant les paroles sur ses lèvres.—Je suis heureuse et fière des affections que je puis inspirer autour de moi; cela seul vaut qu'on vive et qu'on lutte; et c'est parce que j'en suis fière que ce matin, après ce que vous avez fait pour moi, ce que vous avez dit, Monsieur Maxime, partez!

Elle lui tendait les deux mains Eperdue, foudroyé, il la regardait toujours; il vit ses yeux s'emplir de larmes et déborder soudain comme deux coupes trop pleines. Il se précipita sur les deux

mais glacées qui venaient à lui, et, pendant qu'il y plongeait son visage brûlant, il crut sentir une lame tomber sur ses cheveux. Il leva la tête, et le regardait encore avec une expression de sincérité, d'enthousiasme mêlé.

Dans ce regard, il lut et absorba toutes les joies du sacrifice.

—Je pars, répondit-il, merci!

Il s'éloigna aussitôt, la laissant seule dans le petit kiosque ombragé. Tant qu'il fut dans l'air, il eut le courage de ne pas se retourner; mais arrivé au coin de la maison, il ne put se défendre de regarder derrière lui. Elle marchait lentement le long de la terrasse; les plus lourds de sa robe inclinaient sous ses pas les fleurs de la bordure, qui se relevaient après qu'elle avait passé... Une angoisse extrême le prit à la gorge; il allait retourner et lui crier: Non, je ne puis pas! Son cœur, qui venait le chercher, lui dit: —La calèche est prête, monsieur, qu'ordonnez-vous?

—Attelle! répondit Orfanof; et il entra dans la maison.

Le déjeuner, les regrets de Souratine, le moment des adieux, tout cela passa devant lui comme un rêve. Au moment où, déjà sur le perron, il s'avavançait pour

prendre congé de Tatiana, Souratine lui poussa sa femme dans les bras, en lui disant: —Sur les deux jupes, comme le dimanche de Pâques; elle vous doit bien cela!

Maxime embrassa résolument Tatiana sur les deux joues; son cœur était tellement engourdi par l'effort du moment qu'il ne sentit pas ce baiser; elle n'était plus que femme pour lui, c'était l'être immatériel qu'il avait rêvé la veille... Comme il passait sous la porte neuve, déjà posée, Souratine lui cria: —Premier à sortir par cette porte, soyez aussi le premier à revenir.

Revenu chez lui, Souratine prit sa femme dans ses bras et lui appuya doucement la tête sur son épaule.

—Ma pauvre enfant, lui dit-il, tu viens de subir une épreuve cruelle; mais tu es jeune, tu te remettras avec le beau soleil et beaucoup de tendresse.

Tatiana, effrayée, regarda son mari bien en face; il l'attira plus encore et lui ferma les yeux d'un baiser.

—Tu as raison, dit Tatiana en se blottissant sur son cœur; avec

ce beau soleil et ton amour, on guérit de toutes les blessures.

**XIX**

Maxime roulait à travers champs. Après le premier choc, sa douleur semblait s'être pétrifiée; il ne la sentait presque pas, bien que sa tension fût en proie à une tension pénible. Les prairies étaient d'un vert splendide; les saules relevaient peu à peu leurs jeunes épis courbés par l'ouragan; les paysans, dans les villages, travaillaient courageusement à réparer leurs toitures endommagées; au moulin, le manoir taillait à grands coups de hache une vanne neuve, pour remplacer celle que le courant avait emportée la veille.

Cette activité, non encore joyeuse, mais déjà résignée, lui fit l'effet d'un reproche; plus il s'approchait de chez lui, plus la longue leçon qu'il avait reçue sur toute la route se gravait dans son esprit.

Arrivé au sommet de la dernière montée, il vit se dessiner devant lui Orfanova avec sa maison blanche, son église originale à la coupole byzantine, la longue avenue de peupliers qui bordait son ruisseau à fleur de terre, à la

mode de Belgique, c'était une fantaisie de son père, qui avait passé plusieurs saisons à Spa; et pour un moment le sentiment de la patrie, en chez-soi, effaçait tout le reste dans son âme. En passant par le village, il vit de plus près les manoirs décorés de ses paysans, les toitures de chaume en lambeaux, la forêt dévastée, tous signes d'abandon et d'oubli; les petits enfants et les femmes dégoutées accouraient à sa rencontre en lui criant: Salut! seigneur!

Vous avez raison, Tatiana, pensa-t-il; je ne m'occupe pas assez de mes terres. Vous ne me ferez plus ce reproche.

Il franchit le seuil de la maison paternelle, grave et triste, mais non pas désolé.

Acôté finissait; on rentrait les avoines, et les lourds chariots se suivaient à la file le long de l'avenue de peupliers. Il était à peu près six heures, et les derniers rayons d'or rouge du soleil se jouaient à travers les oeiers que bordait le ruisseau. Orfanof, assis à la fenêtre, regardait passer sa moisson.

Les mois qu'il venait de vivre seul, mais occupé, n'avaient pas été exempts de peines; bien des

fois, la nuit, parcourant la chambre à grands pas, il s'était dit: J'irai la voir demain; et le lendemain, il ne s'était senti ni le courage ni la faiblesse de retourner à ce logis, où sa présence n'apportait rien de bon. A plusieurs reprises, Souratine lui avait écrit pour lui donner de ses nouvelles, mais il y avait alors plus de quinze jours que Maxime n'avait entendu parler de son ami, et le temps lui paraissait long.

Il se livrait à des réflexions amères sur son isolement, lorsqu'il aperçut un message dans l'avenue. C'était Grégoire, qui parut très honneur de le revoir, attendant que la gravité ordinaire de ses manières lui permit d'exprimer sa joie; depuis le jour de l'orage, il considérait Maxime comme un supérieur. Le fidèle cocher était porteur d'une lettre, qui lui tira avec précaution des profondeurs de son sac. Maxime prit l'enveloppe, dit à Grégoire d'aller souper avec ses gens, et sortit de la maison.

Le soleil venait de disparaître. Le couchant était tout semé de petits nuages qui réfléchissaient les rayons à peine éteints. Orfanof...

(Continué sur la quatrième page.)

Lundi, 30 Aout 1880
SOMMAIRE
DEUX ÉLECTIONS.
HAUTE FANTAISIE.
ÉCHOS DU JOUR.
L'INSTITUT DES FRÈRES.
NOTRE-DAME DE LOURDES.

DEUX ÉLECTIONS
Deux élections ont eu lieu samedi, l'une à Toronto-Ouest et l'autre à Ontario Nord. La première a été emportée par le candidat conservateur—sa majorité étant de 241 voix—et la seconde, par le candidat libéral, avec une majorité moindre. Ces deux divisions ont ainsi maintenu le verdict qu'elles ont rendu aux élections générales de 1878. Des lecteurs qui vont être désappointés seront ceux du globe. Le grand organe libéral ne leur a-t-il pas promis de jour en jour une victoire éclatante à Toronto-Ouest? A entendre, le parti conservateur allait être mis en pièces; la réaction contre le gouvernement allait prendre des proportions énormes; la politique nationale allait recevoir une écrasante condamnation; bref, le glas annonçant les funérailles prochaines du parti conservateur allait sonner, samedi dernier, dans la capitale provinciale. Il va lui en coûter de rengainer ses chants de triomphe et de constater que ceux qui le prennent pour le baromètre du sentiment public sont presque toujours exposés à devenir le jouet d'une cruelle illusion.

Et quelle ne doit pas être la déception de M. Blake! N'a-t-il pas proclamé qu'à la nouvelle de l'élection, il avait franchi une distance de 800 milles pour participer à la campagne et contribuer à anéantir les conservateurs? Ah! oui, c'est jeté dans la lutte tête baissée, avec une ardeur à nulle autre pareille. Nouveau chef du parti libéral, il lui tardait de montrer à son parti que la victoire lui souriait autrement qu'à son prédécesseur, M. Mackenzie, qu'il a réussi à suppléer d'une façon plus ou moins cavalière. Il lui tardait de tonner contre la politique nationale, de dénoncer la prétendue corruption de conservateurs, de soulever, par des moyens plus ou moins avouables, le travail contre le capital. Eh! bien, M. Blake a tonné pendant nous ne savons combien de jours consécutifs, il a essayé de communiquer sa flamme aux phalanges libérales, et quel a été le résultat? Le nouveau chef libéral a crié dans le désert, et le drapeau conservateur flotte victorieux à Toronto.

On dira: Mais la majorité de 1878 a été réduite. C'est vrai. Mais quand le parti conservateur a-t-il jamais fait la lutte dans des conditions aussi désavantageuses? La division s'était introduite dans notre camp; deux candidats conservateurs étaient sur les rangs; deux de nos principaux chefs, sir John Macdonald et sir Charles Tupper, étaient absents; bref, la lutte n'était pas engagée à armes égales. Les libéraux le savaient bien, et ils comptaient sur ce concours fâcheux de circonstances pour nous enlever cette division. Si l'on en doute, qu'on lise les quelques lignes suivantes extraites du Free Press de mardi dernier:

«Les nouvelles de Toronto-Ouest sont excessivement encourageantes. Une lettre reçue d'un homme important de cette ville dit que le parti libéral n'a jamais été aussi sûr de remporter la victoire. M. Bealy est, selon lui, un candidat faible, parce qu'il s'est présenté deux fois contre des conseillers influents pour la mairie et qu'il est battu; de plus, le hémisphère de la politique nationale a cessé de faire des dupes. M. Wright (autre candidat conservateur) est résolu de faire la lutte jusqu'au bout et enlèvera à M. Bealy une partie des forces conservatrices.»

De leur propre aveu, les circonstances étaient exceptionnellement avantageuses pour les libéraux, et, malgré cela ils sont battus de la façon la plus humiliante, par près de 250 voix. Que sera-ce donc quand la lutte se fera dans les conditions ordinaires, alors que les partis sont parfaitement égaux, comme cela arrive d'ordinaire dans une mêlée générale?

Et les libéraux ont l'audace de parler de réaction! Quinze à vingt élections ont eu lieu depuis la grande campagne de 1878; les libéraux ne nous ont pas enlevé un seul comté; au contraire, ils en ont perdu trois, de sorte qu'ils sont encore plus décimés, plus impuissants qu'ils ne l'étaient au lendemain de leur Bull's Run de 1878. Évidemment, le pays sait ce qu'il vaut, et n'est pas prêt à leur redonner une confiance dont ils ont tant abusé.

HAUTE FANTAISIE
A propos de la mission de sir John en Angleterre, l'Electeur se lance dans un article de haute fantaisie qui mériterait presque d'être encadré. En lisant ce factum, nous avons songé involontairement aux diatribes échelonnées suscitées dans le temps, la construction du chemin de fer Grand-Tronc. Dès l'origine du projet de relier, par une grande voie ferrée, l'Atlantique au Pacifique, les autorités anglaises se montrèrent favorables, parce que cette ligne leur permettrait, au besoin, d'envoyer des troupes en Canada et sur un point quelconque du littoral du Pacifique dans une vingtaine de jours environ. Telle est «la couleur militaire» que l'on a toujours donnée à l'entreprise du chemin de fer du Pacifique, et rien de plus. Mais notre confrère québécois y voit bien d'autres «couleurs.» A en croire,

«Les ministres canadiens se sont engagés à maintenir le bison dans son pays, nombreux corps de troupes régulières levées en Canada, mais formant partie de l'armée impériale. A mesure que la construction du chemin de fer du Pacifique avancera, il faudra nécessairement une force militaire pour protéger la ligne et les colons contre les déprédations des Sauvages, qui objectent à ce que l'on ruine leur chasse en éloignant le bison des plaines. Une fois le chemin commencé, il n'y aura plus à hésiter, il faudra bien se mettre en état de tenir tête aux Sauvages, et, comme il est arrivé aux Etats-Unis, il nous faudra des milliers de soldats pour maintenir les peaux-rouges dans l'ordre. Ce sera le prétexte que donnera sir John pour organiser son armée permanente. Et comme cette armée devra avoir quelque part ses quartiers-généraux, on les fixera naturellement à Victoria, ce qui épargnera au gouvernement impérial les dépenses qu'il serait obligé d'encourir pour le maintien de la garnison requise pour compléter l'organisation des forces anglaises sur la côte du Pacifique.»

Voit-on d'ici ces nombreux régiments rangés en ordre de bataille sur la ligne du chemin de fer et prêts à recevoir des hordes sauvages qui ne paraissent point? L'assurance avec laquelle notre confrère parle des projets de Sitting Bull et de ses guerriers porteraient-ils vraiment à croire qu'il entretient un correspondant spécial auprès de ce roi des forêts. Nous soupçonnons même que ce correspondant, à l'esprit inventif, a reçu de magnifiques présents du monarque sauvage, parce qu'il prend d'avance l'intérêt des tribus en suggérant que l'on place à Victoria les quartiers-généraux de l'armée des blancs, afin qu'ils ne puissent molester, en aucune manière, les enfants des bois quand ceux-ci voudront tenter un bon coup de main sur la ligne, enlever ou détruire le matériel, les provisions, munitions, etc. Pour les esprits aventureux, le rêve de notre confrère peut avoir quelque charme. Certains gens aiment à entendre parler guerre et combats, et l'écrivain de l'Electeur se prépare évidemment à écrire une épopée. Heureusement, nous avons des traités de paix fort précis avec les Sauvages, qui apprécient graduellement les progrès de la civilisation. Le gouvernement canadien n'a jamais eu recours au système démoralisateur et destructeur employé aux Etats-Unis à leur égard. La flèche de notre confrère a donc manqué le but, et son tonahawk porté à faux. Dans un violent désir d'attribuer aux ministres conservateurs des projets sinistres, il se laisse emporter par une trop vive imagination. Il a fait un rêve qui prendra peut-être la forme d'un poème. La littérature nationale pourra y gagner, quelque jour, un volume de plus; mais nous ne voyons pas comment cette effusion fantaisiste servira la cause libérale. Nous aimons mieux, toutefois, voir un écrivain libéral lancé dans les régions de la fantaisie qu'occupé à dénigrer notre pays auprès des capitalistes étrangers.

ECHOS DU JOUR
L'honorable Letellier de Saint-Just est encore gravement malade à sa résidence de la Rivière-Ouelle.

Le choléra asiatique se répand avec une virulence et une rapidité extraordinaires en Russie.

La Chambre des communes en Angleterre a siégé toute la nuit de jeudi à vendredi. Le sujet du débat était la question irlandaise.

Les ministres de Québec sont allés passer quelques jours chez Son Honneur le lieutenant-gouverneur Robitaille, à New-Carlisle.

Comme nous l'avons annoncé, les conservateurs de Winnipeg ont tenu une grande assemblée, vendredi soir,

pour ratifier le choix du capit. Scott comme leur candidat pour la division de Selkirk. L'assemblée était nombreuse et la plus parfaite harmonie a régné.

Les journaux démocrates prétendent que le général Arthur, candidat républicain à la Vice-Présidence, est né en Irlande, serait venu aux Etats-Unis à l'âge de douze ans et, par suite, serait déqualifié.

En plein jour, dans une rue de New-York, des voleurs ont attaqué un char urbain, enlevé au conducteur toute sa recette, et rançonné les passagers. Ce trait d'audace n'a pas manqué d'admiration chez nos visiteurs.

Le Recorder, de Brockville, journal réformiste, reproduit de l'Irish World de New-York des insultes sans nom à l'adresse de sir John Macdonald. Or l'Irish World est tout simplement un journal communiste. Le Recorder se trouve là en bien bonne compagnie!

Les conservateurs de Brome tiendront prochainement une convention pour choisir un candidat en remplacement de feu M. Chandler. On parle de M. Sherman Boright, de Sutton Flats. Les libéraux ont choisi M. S. A. Fisher, qui a été battu, au mois de novembre dernier, par l'honorable M. Lynch.

Un correspondant du Spectator de Montréal prétend qu'à Toronto, plusieurs médecins américains pratiquent n'ayant que de faux diplômes de l'université de Philadelphie. Le Mail dit que le correspondant en question exagère, et qu'il y a, tout au plus, deux ou trois charlatans américains dont les autorités de Toronto surveillent les faits et gestes.

M. Hector McLean, préfet du comté d'Ottawa, arrive de Québec et rapporte que le commerce de bois y est très actif. Du reste, dans le district d'Ottawa, ce commerce est des plus prospères. Avant la fin de la saison, cent mille billots de sciage passeront le lac des Chats, et dans le haut de l'Ottawa, on fait des préparatifs énormes pour l'automne.

Le prince Napoléon va s'occuper, à ce que dit le Figaro, de l'acte de constitution de la société formée pour la fondation d'un journal politique quotidien dont le capital est déjà souscrit.

La date de l'apparition de ce journal est fixée au 15 octobre. Le titre n'en est pas encore arrêté.

Les hôteliers et maîtres de pension de Rockaway Beach ont cruellement dupé les Canadiens qui travaillaient au grand hôtel. Quand ils ont su que les hommes allaient être payés, ils ont présenté des comptes doubles et triples de ceux qui étaient dus en réalité, et les entrepreneurs ont fait payer ces comptes. Deux Canadiens-français rapportent que leurs comptes ont été surchargés ainsi, l'un de \$30 et l'autre de \$55.

M. J. M. Currier, M.P., arrive d'une excursion aux mines Wright, sur les bords du lac Témiscamingue. Il était accompagné de mineurs des Cantons de l'Est. Les excursionnistes ont découvert une magnifique veine d'argent et de plomb, près de l'embranchement de la section du chemin de fer du Pacifique aboutissant au Sault-Sainte-Marie. Dans quelques jours, des échantillons de cette veine seront exposés à Ottawa.

Depuis quelques jours, dit le Pioneer, nous remarquons avec plaisir que les Canadiens des Etats-Unis nous reviennent en grand nombre. La ligne de Passumpsic pourra dire qu'elle a fait de l'argent avec les Canadiens-français, cette année. Au printemps dernier, ils montaient aux Etats-Unis des pleins chars, et les voilà qui reviennent de même. Dans Sherbrooke seul, d'après ce que nous pouvons voir, trois à quatre cents personnes nous sont revenues depuis une quinzaine.

Le commerce avec les Antilles est florissant. En 1878, une demi-douzaine de navires seulement apportaient du sucre à Montréal. En 1879, on comptait, dans le même port, quarante-cinq navires représentant 20,731 tonneaux et portant des cargaisons de sucre. Au 12 août courant, quarante-deux navires chargés de sucre et représentant 16,184 tonneaux étaient entrés dans le port de Montréal depuis l'ouverture de la

navigation, et il est probable qu'avant la clôture, ces chiffres seront doublés.

Pendant son récent séjour à Montréal, l'honorable M. Baby a commenté une visite officielle des manufactures et fabriques de cette ville. Il a visité, entre autres établissements, la manufacture de tabac de M. Macdonald, qui est la plus importante du Canada; elle emploie 900 hommes et paie annuellement près d'un million de droits au gouvernement. Cette fabrique est parfaitement tenue, comme aussi celle de M. Adams, et la manufacture de cigares de M. Davis. Tous ces fabricants se sont déclarés satisfaits de la nouvelle loi, et surtout de la clause qui oblige à enpaqueter le tabac.

L'honorable ministre a l'intention de reprendre ces visites à une prochaine occasion.

Le rapport officiel de l'officier-rapporteur pour l'élection de Toronto-Ouest donne à M. Bealy une majorité de 241. M. Bealy a obtenu la majorité dans tous les quartiers de la division, moins le quartier Saint-Georges, où M. Ryan a eu 41 voix de majorité. Un des traits les plus curieux de cette élection, c'est que l'honorable A. Crooks, M. Bethune, M. Hodgins, M. Badger, M.P.P., et plusieurs autres grès influents ont agi comme scrutateurs à différents postes en faveur de M. Ryan. Ce n'était pas la peine, vraiment, de se donner tant de mal pour obtenir un si piètre résultat.

Les journaux de l'opposition aiment à citer le Journal of Commerce. Citons-le à notre tour: «Admettant, dit-il, les fortes objections qui existent au transfert d'une grande étendue de terrains à la compagnie dont le principal objet est de réaliser des profits, nous sommes portés à croire que des octrois spéciaux de terrains à des compagnies de chemins de fer n'entravent pas la colonisation. Une compagnie a plus d'intérêt à voir le pays se coloniser qu'à maintenir trop élevé le prix des terres, et nous croyons que ces terres se vendront tout aussi vite que si elles étaient restées en la possession du gouvernement.»

Le Journal aurait pu mentionner la Dakota, le Minnesota, le Kansas et le Texas, ces territoires si hautement vantés par l'honorable M. Blake, pendant la session dernière, où les compagnies de chemins de fer sont les seuls agents d'immigration.

L'INSTITUT DES FRÈRES

Au moment où vont s'ouvrir les classes de septembre, nous aimons à nous procurer le plaisir de parler de cet excellent institut. Nous n'avons pas à faire l'histoire de ce bon projet de ce grand établissement par le monde en faisant le bien, et qui compte des milliers de sujets dissimulés partout où il y a une jeunesse à instruire.

Leur œuvre est assez considérable nous n'osons nous arrêter un moment. Indépendamment de l'intérêt que nous portons, comme journaliste et comme citoyen, à tous ceux qui se vouent à l'ingrate tâche de l'éducation de notre jeunesse, nous ne pouvons surtout perdre de vue qu'il s'agit ici d'une maison à laquelle est confié le plus de la moitié de nos enfants d'école.

Notre mission est d'être l'expression vraie des sentiments de la population catholique de cette ville, et nous cessons d'être son interprète si nous ne disions un mot de l'œuvre au moment où s'opèrent quelques changements dans son personnel.

Le frère Mathias, qui dirigeait la maison de Hull, succéda au frère André, comme directeur à Ottawa. Le Provincial de l'ordre, en le désignant comme successeur d'un homme du mérite du frère André, nous donne assez l'idée des qualités et de la valeur du nouveau directeur. Il peut compter sur le dévouement des amis de l'éducation, c'est-à-dire sur la population catholique toute entière.

Mais il nous tarde de dire un mot de la perte occasionnée par le départ du frère André. Pour mieux en mesurer l'étendue, jetons un coup d'œil rétrospectif sur son œuvre de quinze années: la maison peut l'envisager avec orgueil et satisfaction.

Neuf ans après l'arrivée première des Frères en Canada, c'est à dire en 1846, le Révérend P. Dandurand sollicite auprès du Frère Provincial quelques sujets pour Bytown. Il fut alors impossible d'acquiescer à cette demande, qui se renouvela d'année en année jusqu'à 1864. A cette date restait mémorable dans les annales de notre ville, le provincial, le frère Liguori, eut pouvoir fonder une communauté à Ottawa pour satisfaire aux nouvelles instances du regrettable Mgr Guignes.

Au commencement de novembre, Ottawa eut le bonheur de voir arriver sept frères dont il gardera longtemps le souvenir:—les frères André, Valantinian, Dagan, Théodoros, Thomas, Patrick, furent chargés d'ouvrir ce nouvel établissement.

Quatre classes s'ouvrirent le 11 novembre de la même année 1864.

Les citoyens d'Ottawa sont assez familiers avec les progrès accomplis depuis 1864, sous la direction si énergique et si habile du frère André, pour nous permettre de taire ici la plupart de ses actes. Nous nous contenterons de faire observer qu'en 1864, la communauté débuta avec sept frères et quatre classes, et aujourd'hui, elle compte vingt-neuf frères et dix-sept classes fréquentées par près de mille élèves.

Nous n'amoindrions le mérite de personne en disant que c'est à l'œuvre du frère André. Durant ces quinze années, il n'a reculé devant aucun obstacle pour le triomphe de la sainte cause de l'instruction publique parmi nous. Le frère André est incontestablement l'un des hommes les plus érudits et les plus doués de cette remarquable institution. Ses connaissances sont aussi variées que son humilité est grande. Ceux qui ont assisté aux examens qu'il présidait, se rappelleront longtemps son excellente méthode, ses traits de gaieté et de fine raillerie lorsqu'il avait à soumettre les élèves à un feu roulant de questions.

Nous sommes sûr d'être l'écho fidèle de notre population en lui offrant nos regrets en même temps que nos félicitations; car le bon frère vient d'être promu dans la hiérarchie de l'ordre à une position à laquelle ses talents lui donnaient depuis longtemps droit. Oui, nous pècherions par ingratitude si nous ne lui rendions publiquement un hommage mérité, et ne l'assurons que son souvenir se conservera au milieu de nous d'une façon aussi imprévisible que son œuvre.

Le frère Brynolf, qui l'a si courageusement secondé dans l'enseignement, nous revient, malgré l'état précaire de sa santé. Il nous a été souvent donné d'admirer l'excellent système d'enseignement de ce cher frère. Le frère Brynolf aime passionnément l'histoire de son pays, et ses élèves se reconnaissent partout.

En terminant ces observations, nous faisons un nouvel appel en faveur de nos classes et invitons nos concitoyens à seconder les efforts généreux de la Commission des écoles séparées qui, nous le constatons avec plaisir, travaille résolument à embrasser dans son sein tous les enfants catholiques en état de fréquenter l'école.

NOTRE-DAME DE LOURDES

Le neuvième anniversaire de la dédicace de l'église de Notre-Dame de Lourdes, près d'Ottawa, sera célébré dimanche, le 12 septembre prochain, par une messe solennelle. Les diverses sociétés de la ville et les citoyens se formeront en procession à l'évêché, à 8 heures du matin, pour accompagner Sa Grandeur Mgr Duhamel jusqu'à Lourdes.

Après le service divin, aura lieu un dîner frugal à prix réduit, et dont les recettes sont destinées à l'embellissement de la chapelle du lieu. Dans l'après-midi, il y aura office et sermon.

Pour donner suite à ce projet, qui a reçu l'approbation de Monseigneur Duhamel, une assemblée générale des citoyens de la ville a été tenue à l'Institut-Canadien, le 27 courant, et il a été résolu de procéder à l'organisation de la fête.

M. le Frère Saint-Jean fut prié de présider l'assemblée, et M. Châteaufort, d'agir comme secrétaire. Après que le président et M. Stanislas Drapeau eurent expliqué le but de l'assemblée, celle-ci fit choix de deux messieurs suivants pour faire partie des divers comités:

Comité général de la célébration—M. J. C. Taché, Stanislas Drapeau, Dr P. Saint-Jean, A. D. Richard, Ant. Champagne, C. D. Thériault, Elzéar Brousseau, Dr Valade, P. Rivet, G. Trudeau, W. J. Peachy, Alfred Evanturel, L. J. Casanlt, F. R. E. Campeau, L. Dubé, O. Dionne, J. F. Dionne, Z. Chabot, J. Dufresne, A. A. Boncher, P. Marié, père; A. Laperrère, L. Filteau, A. Colvin, L. Richard, J. Pinard, L. Pinard, Laurent Duhamel, James Smith, Octave Bérubé, F. X. Lambert, J. A. Béland, E. Leblanc, T. Lemay, H. Fissault, F. H. Ennis, P. H. Chabot, E. Laumon, E. Châteaufort, J. A. Chevrier, Léon David, P. C. Auclair, C. Gagné, L. Dauray, Gustave Smith, L. Béland, Oct. Lafrémontie, Dr Prévoyé, E. Lavardure, S. Benoit, Charles Taché, Aurélius Blais, A. Valin, O. Côté, Thomas Pruneau, Ed. Gauthier, F. L. Bail- lairé, Jos. Tassé, M. P., Élie Tassé, A. Delleis, Frs Duhamel, Adolphe Chabot, R. Lapierre, père; V. Laporte, Louis Tassé, Em. Tassé, Moise Lapointe, W. O. Mackay, Alexis R-naud, Alphonse Benoit, Napoléon Boulet, P. Carlier, E. D'Autouil, A. Lévesque, H. Casgrain, A. Gobeil, T. C. Larose, E. Bance, Didier Dion, A. Foisy, L. Fortier, M. Sautier, R. Steckel, Benj. Sulte, Eug. Panst, Eugène Dupuis, H. H. Pigeon, Stanis. Hotte, S. Hotte, C. Paradis, F. X. Landriau, Edmond Charrier, C. O. Daer, Dr Voligny, J. B. C. Dunn, J. Goursol, J. N. Savard, F. Lalonde, J. B. Piquet, T. Leclerc, J. Martel, Alf. Dubé, Alfred Forest, André Gravel, O. Durocher, A. Dequise, Charles Christian, O. Garrieau, Moise Aubry, Alfred Charbon, J. E. Lemieux, H. Robitaille, O. Léger, Le Gravel, J. A. Guoin, H. Pruneau, Edmond Germain, Jacob Fink, I. Moreau, Jos. Mantha, S. Laporte, J. F. Boyle, F. Soulière, Ed. Béland, D. Tassé, E. Tétu, L. Laframboise, J. A. Genand, S. Ruel, Ed. Hillman, J. Johnson, N. Casault, L. A. DeBoucherville, N. Turgeon, L. V. A. Catiellier, L. A. Olivier, J. A. Olivier, P. Ratley, C. Laporte, O. Fortier, T. Lacasse, J. E. Richard, O. Bellemare, L. Desmarais et P. Dufour. Comité des voitures—M. W. O. McKay, Alexis Renaud, S. Hotte,

Simon Hotte, C. Paradis, F. X. Landriau, Ed. Chevrier, J. Mantha, E. Roy, Gus. Ricard, E. Carisse.

Comité des décorations—Thomas Pruneau, I. J. Casault, Chs. Taché, J. J. Dufresne, L. David, Alph. Benoit, H. Pruneau, J. O. Lemieux, O. Léger.

Comité de musique—O. Fortier, Alf. Bureau, M. D. Dion, Eiz. Brousseau, J. W. Peachy, E. Marier, C. D. Thériault, L. Dauray, Ed. Gauthier, Eug. Dupuis, L. Tassé, Em. Tassé et M. Sautier.

Comité du dîner—M. Laurent Duhamel, A. Gravel, Jos. Dallaire, P. Dallaire, H. Robitaille, E. Leblanc, T. Lemay, Dubé et Ouellet, A. Riandon, M. Aubry, S. Robert, M. Richer, M. Gauvreau, A. L. Pinard, Em. Tassé, J. B. C. Dunn, M. A. Savard, J. B. Paquet, F. Lalonde, D. Morin, J. Martel, A. Dubé, T. Leclair, Ant. Champagne, P. Rivet, Moise Lapointe, O. Lafrémontie, J. F. Boyle, J. Smith, Frs. Duhamel, L. David, C. Christian, P. C. Auclair, C. Laporte, G. Lafrémontie, J. Soulière, J. Lavigne.

Ces divers comités peuvent ajouter à leur nombre toutes les personnes désireuses de travailler à cette œuvre de bienfaisance.

Il fut résolu qu'une seconde assemblée générale du comité exécutif et des citoyens aurait lieu le 1er septembre, à l'Institut-Canadien, à 8 heures du soir, pour recevoir les rapports des comités et pour l'organisation finale de la célébration.

Le programme de la fête sera soumis à l'assemblée par M. Stanislas Drapeau, commissaire-ordonnaire.

Les dames comme les messieurs pourront marcher dans les rangs de la procession ou la suivre en voitures, à leur choix. Le programme sera publié dans notre feuille de vendredi.

RESOLUTIONS

A une assemblée des paroissiens de l'église Saint-Jean Baptiste d'Ottawa, tenue dimanche, dans la maison d'école de la paroisse, sous la présidence de M. l'abbé Campeau, M. T. P. Sabourin agissant comme secrétaire, les résolutions suivantes furent proposées et adoptées unanimement:

Proposé par MM. Gagné et Soultiers, secondé par MM. Aubry et Chouinard: Que les paroissiens de l'église Saint-Jean Baptiste d'Ottawa ont appris avec un très-profond regret la mort de leur pasteur, M. l'abbé Oscan Sauvé, arrivée si soudainement, le 26 courant.

Proposé par MM. Auclair et Sauvé, secondé par MM. Labrèche et Bigras: Que cette mort, qui va laisser un souvenir ineffaçable dans le cœur de chacun des paroissiens, est une grande épreuve qui le frappe, et que, pour satisfaire à la dette de reconnaissance qu'ils doivent à ce jeune et digne prêtre, ils porteront le deuil durant trois mois, avec le suffrage des prières de leurs familles.

Proposé par MM. Dauray et Larue, secondé par MM. David et Goutlet: Que monsieur le secrétaire de cette assemblée soit chargé de transmettre à la famille du défunt copie des résolutions précédentes, et que les dites résolutions soient publiées dans le Canada, avec prière aux autres journaux français du pays de les reproduire.

SOURCES DE CALÉDONIE—La saison de 1880 a eu un succès sans égal pour cette place d'été. Le nombre de visiteurs n'a cessé d'augmenter depuis le début de la saison, ce qui veut dire que les amusements de toutes sortes n'ont cessé de régner dans l'hôtel. Et, bien que la saison des plaisirs tire à sa fin, le nombre des personnes qui séjournent ou qui arrivent aux Sources ne va pas en diminuant. Contrairement aux autres places d'eau, qui se ferment au mois de septembre, Calédonie reste ouverte jusqu'au mois d'octobre, et c'est même à cette époque, si l'on considère les demandes de places, que le propriétaire des sources et de l'hôtel espère faire les plus belles recettes.

L'air est d'une pureté admirable, et les personnes cherchant la santé sont certaines de la trouver à cet endroit en venant et passer le mois d'octobre. Rien n'a été négligé pour donner tout le confort aux clients de l'établissement; toutes les mesures sont prises pour satisfaire, sous le plus court délai, à tous les besoins. Ajoutons à tout cela que la plus grande propreté règne par tout l'hôtel.

Aucune institution de ce genre peut se vanter de servir une meilleure table, tandis que d'un autre côté, les prix de pension sont calculés de manière à être à la portée de toutes les bourses.

En somme, tout s'y fait de manière à ne laisser rien à désirer, et c'est ce qui explique le succès qui a couronné les efforts de l'administration.

Les bateaux à vapeur et les directeurs de chemin de fer ont su apprécier l'importance du trajet aux Sources de Calédonie, et ont répondu aux exigences de la situation en émettant des billets d'excursion à des prix réduits, et les délais qui se rencontraient toujours à la gare de Calumet ont disparu depuis que les autorités ont mis sur la voie le magnifique char trainé par une locomotive qui fait actuellement le voyage.

Le plus grand bienfait

Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois et prévient la maladie en conservant le sang pur, l'estomac régulier, les reins et le foie actifs, est le plus grand bienfait qui ait jamais été conféré à l'homme. Les Amers de Houblon sont ce remède, et leurs propriétaires sont très bien parés des milliers qui en ont été guéris. Essayez-les. Voir une autre colonne.

Paniers de Marché
PANIER DE COLLATION
En grande variété
C. S. Shaw & Cie
IMPORTATEURS
63, rue Sparks

Pourquoi vous devriez acheter vos Chapeaux de R. J. DEVLIN

R. J. DEVLIN

COLLEGE BOURGET RIGAUD

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

J. O. ARCHAMBAULT

NOUVEAUX CHAPEAUX D'AUTOMNE

GRANDE VARIÉTÉ DE CHAPEAUX!

UN BON CHAPEAU POUR 100 CENTS

H. L. COTE, 128, Rue Rideau

Le Froid Arrive

H. Meadows et Cie

C. N. DE MAJOR, AVOCAT, Papineauville, Québec.

BOULES de toutes sortes et MEUBLES achetés, vendus ou changés; Pianos, etc., réparés; CHEVAUX ferrés, par C. LEVEQUE, Coûs des rues SPARKS et LION, vis-à-vis le marché de la Haute-Ville

NOUVEAUTÉS NOUVEAUTÉS!! Rubans Pompadour Toiles à Robes Pompadour SOIE, BROCATELLE, Dans toutes les Nouvelles Nouées Kearns & Ryan Nos. 98 et 100 Rue Sparks SERVICE TELEGRAPHIQUE

Montréal, 27.—Comme le steamship Lake Nepean quitte le port, ce matin, quelque personne mal intentionnée a mis le feu à une couple de balots de foin destinés aux animaux qu'il emmène. Le foin fut aussitôt jeté par-dessus bord et le bâtiment continua sa route sans avoir souffert de dommages. Le trafic de fret sur le chemin de fer du Nord augmente rapidement. Quatre trains de fret spéciaux sont employés entre Québec et Ottawa depuis plus de deux semaines, mais le fret ne semble pas diminuer. Le nombre des passagers va toujours en augmentant. Le magasin de chaussures d'Alphonse Deslauriers, sur la rue Saint-Joseph, a été défoncé, hier soir, et une quantité de marchandises emportées. La police du quart a arrêté un des voleurs, le nommé A. Richer, et la possession duquel quelques-unes des marchandises volées ont été retrouvées. Environ 60 hommes sur 500 ont continué de travailler sur le canal Lachine et refusé de se joindre aux grévistes. Ces derniers ont assailli un nommé Michael Walsh, un des journalistes, comme il retourrait au travail après son dîner, et l'ont cruellement battu. On appréhende d'autres désordres. Les grévistes demandent une augmentation de salaire de 15 cents par jour. Un arrangement a été conclu aujourd'hui pour continuer la voie des chars urbains jusqu'au dépôt du chemin de fer du Nord à Hochelaga. Un jeune homme nommé Leblanc, employé comme collecteur par A. Dominique, marchand de charbon, s'est enlaid aux Etats Unis avec \$600 qu'il avait retirés pour son patron. Six fabricants de cigares sont poursuivis par Bondien frères, de Paris, qui réclament de chacun d'eux \$1,000 pour infraction à leur marque de commerce. La quantité de grain reçue à ce port jusqu'à cette date, durant la saison actuelle, est de 1,539,678 minots de plus que durant la même période, l'année dernière. Saint-Jean, N. B., 29.—Entre 10 et 11 heures, hier soir, le conseil municipal a arrêté un jeune homme pour s'être enivré et avoir causé du désordre dans la rue. Les amis du prisonnier ayant fait des efforts pour l'arracher des mains de l'homme de police, celui-ci tira un coup de pistolet qui atteignit un nommé John Corbett, sans toutefois le blesser dangereusement. L'homme de police est sous garde dans la station. Winnipeg, 28.—Une grande assemblée politique, présidée par l'honorable Joseph Royal, a eu lieu, hier soir, à Saint-Boniface. Après des discours prononcés par l'honorable M. Girard, D. B. Woodworth et A. A. C. Larivière, M. P. P., la nomination du capitaine Scott comme candidat conservateur pour Selkirk fut unanimement ratifiée. Montréal, 28.—Une nouvelle compagnie, au capital de dix millions de francs, vient de se former à Paris pour établir des fabriques de sucre de betteraves dans la province de Québec. Les endroits où ces usines seront établies sont Québec, Berthier (en haut) et Saint-Jean. Des succursales seront aussi organisées aux environs de ces trois principaux établissements. Chaque fabrique devra coûter de \$100,000 à \$120,000. Un expert scientifique, M. Delonde, va être envoyé de suite de Paris pour faire rapport des capacités et des ressources du pays pour ce genre d'industrie. Les funérailles de M. l'abbé Sauvé, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, ont eu lieu aujourd'hui à la ville de Saint-Henri, où le défunt est né. Mgr Fabre et un clergé nombreux étaient présents. Durant les deux dernières nuit, de fortes gelées ont causé des dommages aux moissons dans les comtés de Lévis, Dorchester, Lotbinière et Beauce. Tous les commis-voyageurs qui viennent en cette ville sont forcés de se procurer des licences. La plupart d'entre eux se plaignent de l'injustice du règlement du conseil municipal et de la manière dont on le met en vigueur. Une dépêche de Saint-Raymond, comté de Forillon, mande qu'un jeune homme de cette paroisse, dont on ne mentionne pas le nom, a tué son frère accidentellement en maniant un fusil chargé de chevrotines. Ce jeune homme ignorait que l'arme fut chargée. Toute la charge s'est logée dans la tête de la victime et la mort a été instantanée. L'auteur de cet accident est fou de douleur.

Hull, 27.—Le navire de guerre anglais Northampton, portant le pavillon du vice-amiral McClintock, a quitté ce port pour Québec, ce matin.

New-York, 27.—La jeune fille qui s'est jetée du vapeur Arizona, dans la mer d'Irlande, et s'est noyée, est Miss Addie Clara, fille d'un riche marchand de New-York. Elle s'était embarquée pour l'Europe sans en donner connaissance à sa famille, et s'était enregistrée sous le nom de Kate B. Caulfield. Elle était atteinte de monomanie. Saint-Louis, Mo., 27.—Avant-hier, le feu aux scieries de J. C. Cameron a fait pour \$140,000 de dommages. Assurance pour \$200,000. Une poursuite judiciaire, au montant de \$50,000, vient d'être intentée à Mme A. T. Stewart par M. Thomas Stringham pour dommages que ce dernier aurait éprouvés par la chute d'un élévateur, alors qu'il était au service de cette dame. Bradford, Penn., 29.—Durant la tempête de tonnerre qui a eu lieu ici ce soir, un immense réservoir renfermant 25,000 barils de pétrole a été frappé par la foudre et est actuellement en feu. Il y a huit autres réservoirs semblables dans la vallée, et des hommes ont été envoyés pour les protéger. New-York, 29.—Un mari jaloux nommé George Schreiber s'est suicidé, ce soir, en se tirant un coup de pistolet dans la tête. Nos dépêches des Etats-Unis, en date d'hier, ne mentionnent pas moins de 20 meurtres et suicides commis dans les journées de samedi et dimanche. L'espace nous manque pour publier tous les détails. Minneapolis, 28.—Le célèbre trotteur Saint-Julien est inscrit pour trotter ici le 6 septembre. Une bourse de \$5,000 lui est offerte s'il bat le meilleur temps—2:11—qu'il a déjà fait.

Raguse, 29.—Le vapeur de guerre russe Sainte-Anne, portant le drapeau de l'amiral Welvd, est arrivé ici. L'amiral Welvd doit commander l'escadre russe qui fera partie de la flotte européenne actuellement en voie de concentration dans les eaux de la Porte. Les habitants de Dulcigno, avec un corps d'Albanais, sont campés à Muzura pour empêcher la cession de cette place. On dit que les troupes régulières turques fraternisent avec eux. Genève, Suisse, 29.—Une trombe qui s'est abattue sur Suez, aujourd'hui, a causé une grande destruction de propriété et la mort de plusieurs personnes. Paris, 27.—L'article de la Gazette de l'Allemagne du Nord sur les discours prononcés par M. Gambetta à Cherbourg a produit de l'émotion. La République Française, organe de Gambetta, répond en termes modérés mais fermes. Elle désavoue toute intention de la part de la France de troubler la paix. Les provocations sont venues pendant les dix dernières années, non de la France, mais de l'Allemagne. La République Française attribue l'article du journal allemand au désir de justifier les énormes armements de l'Allemagne. Les autres journaux républicains écrivent dans le même sens. Le Times de Londres défend le discours de M. Gambetta, qui, dit-il, dans les circonstances actuelles, n'est ni téméraire ni provocateur. La seule chose rassurante dans le défi de la Gazette de l'Allemagne du Nord est l'aveu que l'Allemagne n'interviendra plus dans les affaires politiques de la France. On mande de Copenhague, qu'à un banquet donné en l'honneur de Sarah Bernhardt, lorsque l'ambassadeur allemand eut proposé un toast à "la belle Franc", la grande actrice s'est écriée: "Pourquoi ne pas dire la France entière?" en faisant allusion à la perte de l'Alsace et de la Lorraine. L'ambassadeur, blessé, s'est retiré immédiatement. Londres, 27.—Hier, à la chambre des communes, M. Churchill a demandé à M. Foster d'expliquer la politique du gouvernement relative à la question irlandaise. M. Churchill a dit que les discours de M. Foster indiquaient assez clairement que le gouvernement avait l'intention de soumettre un autre bill d'indemnité, en même temps que le second bill. M. Foster a refusé de donner de nouvelles explications; il s'est contenté de répondre que le gouvernement maintiendrait la loi qui est en vigueur aujourd'hui. M. Gladstone est parti hier pour Gravesend, où il prendra le vapeur qui doit le conduire autour des côtes de l'Irlande et de l'Ecosse. Le voyage durera une quinzaine. Le cardinal Manning est toujours dans un état fiévreux et peu ressuant depuis son retour de Rome; il est à Brighton. On entretient les craintes au sujet de Lady Wolsley, actuellement sur l'île Wright. Berlin, 27.—Les journaux allemands condamnent l'évacuation de Caboul par les Anglais. Rome, 27.—On est informé de bonne source que l'ambassadeur français ici sera rappelé. Saint-Petersbourg, 27.—Les hôpitaux de Saratoff, sur le Volga, sont remplis de patients victimes du choléra. Le lieu fait des ravages effrayants parmi la garnison et toute la population. Les parents qui désirent placer leurs enfants au Collège d'Ottawa sont priés de s'adresser au Rév. Père Procureur, au parloir du collège, avant dix heures le matin, de midi à deux heures, et après sept heures le soir.

COURRIER DE HULL

—La rentrée des garçons de cette ville qui fréquentent les écoles catholiques a lieu aujourd'hui. Les écoles des filles s'ouvriront le premier de septembre. —Une session de la cour du magistrat de district s'ouvrira en cette ville, mercredi prochain, sous la présidence de M. le juge Rouleau, et se continuera jusqu'à samedi. —Une superbe statue de saint Joseph, en ciment, du poids de 800 livres et de grandeur naturelle, a été reçue, cette semaine, par les R. P. Oblats; elle sera bénie et installée, demain, dans une niche pratiquée sur la façade extérieure de l'église envisagée la rue Alma. —La population de Hull se rend en masse au magasin de M. J. L. Richard, coins des rues Dalhousie et Saint-Patrice, pour faire ses achats d'automne. Ce monsieur vient de recevoir un stock considérable de marchandises d'automne, qu'il vend à l'ancien bas prix. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite. —Une plainte, portée par Joseph Larose, de cette ville, contre Dame Margaret Collins et M. Finbar B. Hayes, de Templeton, pour avoir en leur possession des chiens qui ont dévoré des moutons appartenant au plaignant, a été retirée, samedi matin, devant Thomas McGee, éc. J. P., d'Irondides, en vue de porter la cause devant M. Rouleau, magistrat de district à Aymer. M. Couillard représentait le plaignant, et M. Foran, d'Aylmer, les défendeurs.

A TRAVERS OTTAWA —A l'occasion du 150e anniversaire de la ville de Boston, une excursion à bon marché s'organise ici. —Une boîte aux lettres a été posée au coin des rues Gloucester et Percy, Ashburnham Hill. —Francis Simard est accusé par un nommé Letourneau de lui avoir volé \$8. —M. E. Devlin, de cette ville, a expédié à Montréal, samedi, un char de magnifiques animaux gras. —La société de Saint-Vincent de Paul fera une excursion à Ogdensburg le 8 septembre. —Les dames de Sainte-Anne de cette ville ont terminé, hier, leur retraite annuelle. —On demande deux garçons actifs pour planter les quilles. S'adresser à la salle d'amusements, place de l'hôtel de ville. —M. W. Perry, de cette ville, vient de faire breveter une invention pour empêcher l'eau de geler dans les citernes de chemins de fer. —Le R. P. Durocher est parti pour le Bas Canada. Il va à la rencontre des élèves du collège d'Ottawa qui rentreront le 27 septembre. —Deux vaches ont été tuées, vendredi soir, sur la voie du chemin de fer de Prescott. Avis aux cultivateurs. —Les messieurs qui ont besoin de collets, cols, chaussettes, chemises en mérinos et coton, feront bien de visiter le magasin de M. J. L. Richard, coins des rues Dalhousie et Saint-Patrice. —Une fille nommée Annie Francion a été arrêtée par le constable Gordon, hier matin, pour conduite immorale sur le chemin Richmond. —M. l'évêque Christian, MM. P. C. Auclair, C. Gagné, et quelques amis sont de retour d'une excursion au lac Palmer, sur la Gatineau. Ils ont fait une excellente pêche. —Un tailleur émérite, de Montréal, vient d'être engagé par l'entrepreneur propriétaire de l'Arcade, rue Sparks. Les messieurs feront bien d'aller commander leurs vêtements d'automne à l'Arcade. M. Dupuis a un très grand assortiment de tweeds et autres étoffes pour vêtements, parmi lesquels on pourra choisir. —Le propriétaire d'un verger vient de faire arrêter un jeune garçon pour avoir volé des fruits et endommagé les arbres. La cause sera entendue ce matin par le magistrat de police. —Attention! attention! attention! Chapeaux de paille noire pour dames et demoiselles, depuis 15 centimes en montant, à vendre chez J. L. Richard, coins des rues Dalhousie et Saint-Patrice. —Jane Stackpole a été arrêtée, samedi matin, pour avoir tenu une maison de débauche sur la rue Nelson. Deux jeunes filles et une femme âgée, trouvées dans cette maison, furent aussitôt mises sous les verrous. —Un nommé J. Seymour a été arrêté, samedi, par le détective Groulx, sur accusation de vol de \$8 à un compagnon de pension. Le vol aurait été commis dans un hôtel de la belle ville où les deux pensionnaires. —Un tailleur émérite, de Montréal, vient d'être engagé par l'entrepreneur propriétaire de l'Arcade, rue Sparks. Les messieurs feront bien d'aller commander leurs vêtements d'automne à l'Arcade. M. Dupuis a un très grand assortiment de tweeds et autres étoffes pour vêtements, parmi lesquels on pourra choisir. —Un incendie s'est déclaré, samedi, vers minuit, dans la tannerie de M. McCullough, sur la rue Saint-André. Le feu avait déjà fait des progrès considérables lorsque l'alarme fut sonnée à la boîte 64, mais les pom-

piers, qui arrivèrent avec leur promptitude accoutumée, réussirent bientôt à le maîtriser. Les dommages s'élevèrent à environ \$4,000, contre lesquels il y a une assurance de \$3,500. —Pensez-y bien! Chez M. J. L. Richard, coins des rues Dalhousie et Saint-Patrice, vous aurez toutes vos marchandises d'automne à très bas prix. Ce monsieur vient de recevoir un stock immense. —Le presbytère de la Pointe-A-Gatineau est à peu près terminé. C'est un joli édifice, fort bien construit, élégamment aménagé à l'intérieur, et qui fait honneur à la population catholique et à M. l'abbé Champane, le digne pasteur de la localité. —Un citoyen a fait arrêter un cocher, samedi, sur trois accusations: 1o. pour avoir demandé plus que la loi lui accorde pour un voyage; 2o. refus de donner son numéro; 3o. langage insultant envers lui. Les trois accusations furent rejetées par le magistrat de police, et notre trop susceptible citoyen dut payer tous les frais par dessus le marché. —Les membres de la conférence Sainte-Anne de la société de Saint-Vincent de Paul, ainsi que les dames de la société de couture, ont organisé une grande excursion à Buckingham pour mercredi, le 1er septembre. Les Peeries quittera son quai à l'heure ordinaire, 7 heures. Nous recommandons fortement à nos lecteurs d'encourager cette bonne œuvre. L'hiver approche; bien des pauvres vont avoir besoin de nourriture, de combustible et de vêtements, et nous regrettons de constater que la conférence Sainte-Anne et la société de couture n'ont presque rien en caisse pour faire face à tous ces besoins. Que les âmes charitables profitent de cette belle occasion pour verser leur obole dans les fonds de secours des pauvres. Elles en retireront un double profit.

—M. J. L. Richard a presque tout reçu son immense stock d'automne, consistant en chapeaux, fleurs, rubans assortis, satin de toutes les nuances imaginables, etc., etc. Nous recommandons au public de visiter ce magasin, où l'on trouvera des marchandises pour tous les goûts et des plus variées. —Il se fera, demain, le 31, une excursion à Papineauville au profit d'une bonne œuvre, et où il y aura de nombreux amusements. Comme nous l'avons déjà annoncé, ce sera l'excursion de différents corps de métiers. Nous y invitons cordialement tous ceux qui voudront passer une journée agréable. Les citoyens de Papineauville sont priés de se joindre aux excursionnistes et de prendre part aux amusements du jour. Un bon dîner sera servi sur le terrain pour 20 cents. Le terrain où se fera le pique-nique se trouve à proximité du débarcadère. On pourra se procurer des billets chez M. A. Chabot, voiturier, No 32, rue Water; chez M. Octave Latrémouille, épicier, coin des rues Sussex et Clarence, et des membres du comité, sur le qual, le matin de l'excursion. —Nous avons pu admirer, aujourd'hui, un joli petit livre de blancs de chèques, en usage au Collège d'Ottawa, intitulé: Students Bank Check Book. Voici l'usage de ce petit livre: L'élève qui reçoit quelque argent de ses parents le dépose chez le Rév. Père Procureur du Collège, qui ouvre un compte à son nom dans un livre spécial, et l'élève touche son argent à volonté par 5, 10 et 20 cents, toujours au moyen de chèques qui portent son nom et son numéro. L'élève se forme ainsi un maniement des affaires et se familiarise bientôt avec les mots usuels du langage commercial, qui, désormais, ne sont plus pour lui des mots intelligibles; et tout cela se fait d'une manière purement pratique, sans passer par les ennuis de la théorie. Arrivé à l'âge d'entrer dans les affaires, il se sentira embarrassé de pouvoir dire comment il a appris ce qu'il en sait; il lui semble qu'il l'a toujours su. —On se propose de donner, cette année, au Collège, dans chaque classe du cours classique, des leçons sur les transactions commerciales d'usage presque journalier. Combien de jeunes gens sortent du collège, même après un cours d'études complet, sans pouvoir formuler d'une manière convenable un reçu, un billet promissif, un ordre! Cette lacune dans l'éducation d'un jeune homme n'existera pas chez l'élève qui sortira du Collège d'Ottawa: centième preuve de la détermination des RR. PP. Oblats de faire de leur collège non-seulement une institution scientifique, mais aussi et surtout une institution pratique.

Vin de Quinine de Campbell, Le grand tonique du jour.—Pour la Dyspepsie et la perte d'appétit, il n'a pas d'égal. En vente à la pharmacie de C. O. Daclier, 517, rue Sussex. DECES A Ottawa, le 23 courant, Charles-Rudolf Stanley, âgé de 7 mois, enfant de M. Albert Grignani. Notre-Dame du Sacré-Cœur, RUE RIDEAU La rentrée des élèves aura lieu le 1er Septembre. Ottawa, 13 août 1880. Hotel Johnson, 50, RUE YORK, JOHN JOHNSON, propriétaire. Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique Soumission pour Chasse-Nige, Horos à Ningo et "Flangers" En sus des soumissions qui ont été reçues pour matériel roulant jusqu'au 1er OCTOBRE 1880, le soumissionnaire devra aussi soumissionner jusqu'à midi de MERCREDI, le 30 jour de Septembre prochain, pour la fourniture de six Classes-neige, de six Horos à neige (Wing-Ploughs) et de six Flangers, devant servir sur la ligne qui sera mise en opération l'hiver prochain dans le Manitoba. On pourra voir les plans et devis et obtenir des formulaires de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, et aux bureaux des chefs de gare à Saint-Jean et Halifax, dès et après LUNDI, le 23 courant. Par ordre, P. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 16 août 1880.

CETTE SEMAINE Vente Spéciale DE Stoffes à robes à 7c Stoffes à robes à 12c Stoffes à robes à 15c Chez Still et Cie. Vente Spéciale CETTE SEMAINE Indiennes et Mousselines, 5c Bonnes Indienne qui ne change pas, 10c. Galatées réduits à 12c Piqués cordes blancs, 12c Mousseline Pompadour, 13c Mousseline française, 15c Chez Still et Cie. Vente Spéciale CETTE SEMAINE Gants de kid utiles, 50c Gants de kid non-préparés, 65c Beaux gants de kid, 90c Mollieurs gants de kid, \$1 Bonneterie cette semaine Grande réduction dans la Bonneterie; Chaussettes d'enfants; Chaussettes de dames; Chaussettes de messieurs. Vente Spéciale CETTE SEMAINE Chez Still et Cie. Parassols à 25c Parassols à 35c Parassols à 50c Parassols à 75c Parapluies, de 25c Vente Spéciale CETTE SEMAINE Chez Still et Cie. Broderies à bon marché; Fiches pour dames à bon marché; Fiches en dentelle pour dames à bon marché; Corsets à bon marché; Coton à bon marché; Crétonnes à bon marché. CHEZ

STITT ET Cie 63 et 65 Rue Sparks T. J. A maintenant en main un magnifique approvisionnement de Thé de 40 cents! De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix. —Aussi, Sucre Jaune magnifique, à 8, 9 et 10c. le livre. Qu'on en fasse l'essai, et il sera convaincu qu'on y reviendra souvent. T. J. CUNN, Coin des rues Rideau et Dalhousie, Bas-Ville. Ottawa, 10 juillet 1880. Quelque chose qui mérite d'être connu! C. GAGNÉ ET Cie. Viennent d'arriver de Montréal où ils ont acheté un fonds considérable de Haries faites et de Tweeds!

LES PLUS BELLES HARDS faites DANS LA VILLE. Venez les voir. Toujours heureux de montrer les marchandises. HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50. 277, Rue Wellington. Si vous êtes homme d'affaires, affaibli par vos travaux sédentaires, évitez les stimulants et prenez les Amers de Houblon Si vous êtes jeune et souffrant d'indisposition ou de dissipation, prenez les Amers de Houblon Si vous êtes marié ou célibataire, vieux ou jeune, d'une faible santé ou languissant sur un lit de douleur, prenez les Amers de Houblon Qui que vous soyez, quelque part que vous vous trouviez, chaque fois que vous sentez votre système a besoin d'être nettoyé, fortifié ou stimulé sans vous enivrer, prenez les Amers de Houblon Souffrez-vous de dyspepsie, de maladie des reins ou de vos voies urinaires, de maladie de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri en prenant les Amers de Houblon Si vous êtes seulement indisposé, faible et sans énergie, essayez-les! Achetez-les. Insistez sur ce point. Votre pharmacien ou le

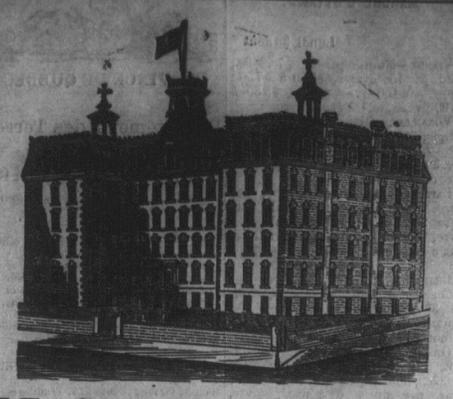
Amers de Houblon Si vous êtes homme d'affaires, affaibli par vos travaux sédentaires, évitez les stimulants et prenez les Amers de Houblon Si vous êtes jeune et souffrant d'indisposition ou de dissipation, prenez les Amers de Houblon Si vous êtes marié ou célibataire, vieux ou jeune, d'une faible santé ou languissant sur un lit de douleur, prenez les Amers de Houblon Qui que vous soyez, quelque part que vous vous trouviez, chaque fois que vous sentez votre système a besoin d'être nettoyé, fortifié ou stimulé sans vous enivrer, prenez les Amers de Houblon Souffrez-vous de dyspepsie, de maladie des reins ou de vos voies urinaires, de maladie de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri en prenant les Amers de Houblon Si vous êtes seulement indisposé, faible et sans énergie, essayez-les! Achetez-les. Insistez sur ce point. Votre pharmacien ou le

Amers de Houblon Si vous êtes homme d'affaires, affaibli par vos travaux sédentaires, évitez les stimulants et prenez les Amers de Houblon Si vous êtes jeune et souffrant d'indisposition ou de dissipation, prenez les Amers de Houblon Si vous êtes marié ou célibataire, vieux ou jeune, d'une faible santé ou languissant sur un lit de douleur, prenez les Amers de Houblon Qui que vous soyez, quelque part que vous vous trouviez, chaque fois que vous sentez votre système a besoin d'être nettoyé, fortifié ou stimulé sans vous enivrer, prenez les Amers de Houblon Souffrez-vous de dyspepsie, de maladie des reins ou de vos voies urinaires, de maladie de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri en prenant les Amers de Houblon Si vous êtes seulement indisposé, faible et sans énergie, essayez-les! Achetez-les. Insistez sur ce point. Votre pharmacien ou le

Amers de Houblon Si vous êtes homme d'affaires, affaibli par vos travaux sédentaires, évitez les stimulants et prenez les Amers de Houblon Si vous êtes jeune et souffrant d'indisposition ou de dissipation, prenez les Amers de Houblon Si vous êtes marié ou célibataire, vieux ou jeune, d'une faible santé ou languissant sur un lit de douleur, prenez les Amers de Houblon Qui que vous soyez, quelque part que vous vous trouviez, chaque fois que vous sentez votre système a besoin d'être nettoyé, fortifié ou stimulé sans vous enivrer, prenez les Amers de Houblon Souffrez-vous de dyspepsie, de maladie des reins ou de vos voies urinaires, de maladie de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri en prenant les Amers de Houblon Si vous êtes seulement indisposé, faible et sans énergie, essayez-les! Achetez-les. Insistez sur ce point. Votre pharmacien ou le

Amers de Houblon Si vous êtes homme d'affaires, affaibli par vos travaux sédentaires, évitez les stimulants et prenez les Amers de Houblon Si vous êtes jeune et souffrant d'indisposition ou de dissipation, prenez les Amers de Houblon Si vous êtes marié ou célibataire, vieux ou jeune, d'une faible santé ou languissant sur un lit de douleur, prenez les Amers de Houblon Qui que vous soyez, quelque part que vous vous trouviez, chaque fois que vous sentez votre système a besoin d'être nettoyé, fortifié ou stimulé sans vous enivrer, prenez les Amers de Houblon Souffrez-vous de dyspepsie, de maladie des reins ou de vos voies urinaires, de maladie de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri en prenant les Amers de Houblon Si vous êtes seulement indisposé, faible et sans énergie, essayez-les! Achetez-les. Insistez sur ce point. Votre pharmacien ou le

Amers de Houblon Si vous êtes homme d'affaires, affaibli par vos travaux sédentaires, évitez les stimulants et prenez les Amers de Houblon Si vous êtes jeune et souffrant d'indisposition ou de dissipation, prenez les Amers de Houblon Si vous êtes marié ou célibataire, vieux ou jeune, d'une faible santé ou languissant sur un lit de douleur, prenez les Amers de Houblon Qui que vous soyez, quelque part que vous vous trouviez, chaque fois que vous sentez votre système a besoin d'être nettoyé, fortifié ou stimulé sans vous enivrer, prenez les Amers de Houblon Souffrez-vous de dyspepsie, de maladie des reins ou de vos voies urinaires, de maladie de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri en prenant les Amers de Houblon Si vous êtes seulement indisposé, faible et sans énergie, essayez-les! Achetez-les. Insistez sur ce point. Votre pharmacien ou le



LE COLLEGE D'OTTAWA

La rentrée des élèves est fixée au 1er Septembre. PRIX: Pension, par session de cinq mois..... \$50 00 Lit et literie do ..... 4 00 Lavage et raccommodage do ..... 1 00 Médecin..... 1 00 Priz de l'enseignement (à ajouter aux prix ci-dessus): Cours commercial, par session de cinq mois..... \$10 00 Cours classique, do ..... 15 00 Payable d'avance. DEMI-PENSIONS: Déjeuner, par session de cinq mois..... \$15 00 Souper, do ..... 15 00 Dîner do ..... 20 00 Les externes qui ne font que coucher au Collège devront fournir leurs lits et payer en sus \$6.00 par an. Ottawa, 17 août 1880.

1880 NOUVEAUTÉS 1880 VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS, Tweeds Canadiens, etc On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public. F. C. AUCLAIR, 133 Rue Sparks Ottawa, 10 février 1880.

SAINE LOGIQUE: Ne laissez jamais l'erreur pousser sans voir. LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN! Durant les prochains deux mois aura lieu la Grande Vente d'Egan!! S'UYVANT POUR ÉPUISER LE STOCK IMMÉDIATEMENT LA VENTE COMMENCERA JEUDI, le 26 du courant. Et se terminera le 30 septembre seulement. C. GAGNÉ ET Cie, 537 et 539 Rue St-Jacques, Ottawa. Pour les détails voir les petites affiches.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr. 103, RUE SPARKS, OTTAWA. Sculpteurs et Dorures pour Son Excellence le Gouverneur-Général. Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'huile, de Cadres de Fantaisie, de VIEILLES DORURES RENDUES À BEAU PRIX QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

GARE AUX CHARDONS! Mitaines pour la Moisson, Très nécessaires aux cultivateurs FABRIQUÉES PAR Lewis et Blachford, 134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne 510 RUE SUSSEX Les soussignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant: Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz. M. Laframboise, dont l'expérience est bien connue, est un des propriétaires de la fabrique et un surveillant les travaux; tous les breuvages mentionnés plus haut s'en vont donc fabriqués avec le plus grand soin. Les comm. rçants et les familles seront servis aux prix les plus réduits. Laframboise et Thibault, Successeurs de G. DONET, 510 rue Sussex

